

jeusner avec tout cela. Après Pasque, il meliora tousjours, Dieu mercy de plus en plus. Pour moy, j'estois gaillard, quand mesme plusieurs des matelots se rendoient, et la Dieu grâce, je n'ay jamais tenu le lict pour mal que j'eusse.

Eschappés des tourmentes, nous entrasmes dans les glaces sur les Açores du banc, degrez du nort 46. Aucunes des glaces sembloient des isles, autres [17] des petits bourgs, autres des grandes églises ou dômes bien haults, ou superbes chasteaux: toutes flottoient. Pour les esviter, nous prismes au sud; mais ce fut tomber, comme l'on dict, de Charybdis en Sylla, car de ces haults rochers, nous tombasmes en un pavé de basse glace, la mer en estant toute couverte autant que la vue pouvoit porter. Nous ne savions en passer; et n'eust esté la hardiesse de M. de Biancourt, nos mariniers demeuroient sans expedient; mais il fit passer outre, non obstant le murmure de plusieurs, par où la glace estoit plus rare, et Dieu, par sa bonté, nous assista.

Le 5 de may, nous descendismes à Campceau, et eusmes le moyen d'y celebrer la sainte messe après tant de temps, et nous sustenter de ce pain qui nourrit sans deffaut, et console sans fin. Depuis, nous costoyames terre jusqu'à Port-Royal, et y sommes arrivés à bons et heureux auspices le saint jour de Pencoste de bon matin, sçavoir est le 22 de may<sup>1</sup>, jour auquel le soleil entre dans les Iumeaux. Nostre voyage avoit duré quatre mois.

Il n'est possible d'exprimer l'ayse que reçurent de nostre arrivée Monsieur de Potrin court et les siens, lesquels, durant tout cet hyver, se trouvèrent [18] en

<sup>1</sup> Champlain et Charlevoix, qui l'a copié, mettent à tort le 12 de juin.